

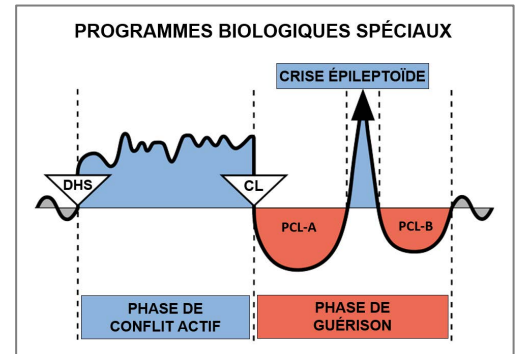
Étude de cas par Kimberly Ismail



CAS : 5

DATE : 26 septembre 2017

PATIENT : femme, 38 ans, droitnière



Plainte subjective : la patiente se plaint d'une pression excessive sur ses mâchoires lorsqu'elle dort ; elle se réveille donc avec une sensation de tension et de douleur au niveau des mâchoires.

Observation : la patiente ne ressent aucune douleur ni gêne pendant la consultation.

Organes affectés : muscles de la mâchoire

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale et cortex moteur

Explication de la GNM : le conflit biologique lié aux muscles de la mâchoire est un conflit de dévalorisation de soi lié au fait de ne pas pouvoir ou de ne pas avoir le droit de « mordre » un adversaire (un concurrent, un collègue, un camarade de classe, un professeur, un membre de la famille, un parent, un voisin), de « sauter sur » quelque chose que l'on désire ou au sens figuré, de ne pas pouvoir ou de ne pas avoir le droit de dire quelque chose ou de s'exprimer. Durant la **Phase de Conflit Actif**, il y a une perte cellulaire (nécrose) au niveau du tissu musculaire de la mâchoire proportionnelle à l'intensité de l'activité conflictuelle et une paralysie croissante du muscle de la mâchoire (contrôlé par le cortex moteur), ce qui affecte la capacité de bouger la mâchoire (appelé dysfonctionnement de l'articulation temporo-mandibulaire ou ATM). Durant la **Phase de Guérison**, le muscle de la mâchoire est reconstruit tandis que la paralysie se poursuit en PCL-A. La Crise Épileptoïde se manifeste par des spasmes des muscles de la mâchoire. Le bruxisme, qui se caractérise par un grincement excessif des dents et/ou un serrement des mâchoires, survient généralement pendant le sommeil. Après la Crise Épileptoïde, en PCL-B, la fonction des muscles de la mâchoire revient à la normale. La patiente est présentement en **Guérison en Suspens**. Le conflit originel et les rails doivent être identifiés pour que la guérison puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : la patiente a compris l'explication de la GNM et a réalisé que le conflit était lié à ses beaux-parents qui ont récemment emménagé chez elle. La patiente a proposé à ses beaux-parents de rester quelques mois chez elle, jusqu'à ce que la santé de sa belle-mère s'améliore. Elle estimait qu'en gardant sa belle-mère chez elle, elle pourrait plus facilement l'accompagner à ses rendez-vous et répondre à ses besoins. La patiente ne savait pas que ses beaux-parents emménageraient également avec leurs meubles (**son DHS**). Elle dit que sa maison est très encombrée parce que tout est en double (par exemple, tables et chaises de salle à manger, meubles de salon). Elle a estimé qu'elle ne pouvait rien dire, car il s'agissait de ses aînés et que cela aurait été irrespectueux. Le fait d'établir le lien entre la tension et la douleur qu'elle ressentait dans la mâchoire, et son incapacité à s'exprimer ainsi que la prise de conscience que cette situation était temporaire lui ont permis de terminer son processus de guérison.

Résultats : quatre jours plus tard, la patiente a appelé pour dire qu'elle se sentait beaucoup mieux et qu'elle ne grinçait plus des dents ni n'exerçait de pression sur celles-ci pendant la nuit ; elle se réveillait donc sans sensation de tension dans la mâchoire ni douleur.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com